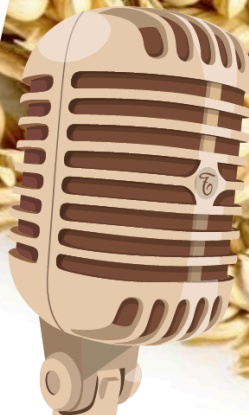


RETRANSMISSIONS

Ewald
Frank



**PAROLES
D'EXHORTATION
À L'ÉGLISE-ÉPOUSE
DE JÉSUS-CHRIST!**



Krefeld

le 30 Mai 1984 à 19h30

RETRANSMISSION

Le 14 Août 2024

PAROLES D'EXHORTATION À L'ÉGLISE-ÉPOUSE DE JÉSUS-CHRIST

Prêchée par Frère Ewald Frank à Krefeld

le 30 Mai 1984 à 19h30 | Retransmise le 14 Août 2024 à 19h30

Nous avons déjà entendu une Parole très triste, mais si nous nous inclinons devant cette Parole, nous serons heureux! Et dans toute exhortation, et c'est ce qu'écrit aussi l'apôtre qui a écrit la lettre ou les lettres aux Hébreux; il écrit: *«Une exhortation (ou une correction) nous rend premièrement triste, elle fait mal, mais elle produit un bon fruit, un fruit de justice pour le Salut.»*

Dans la Parole que nous avons déjà entendue, il y a en effet plus que ce que nous voyons et percevons superficiellement. **Partout où le Seigneur fait quelque chose, l'Ennemi n'est pas très loin!** Et c'est justement là que nous devons être sur nos gardes, et c'est pour chacun d'entre nous. Car l'Ennemi s'attaque une fois à celui-ci, une fois à celui-ci, une fois à celui-là, et ainsi de suite. Et quand il a attaqué tout le monde, il recommence. Mais si nous le savons, alors nous laissons cela de côté dans la mesure du possible, et nous essayons de servir le Seigneur, et de ne pas commettre la même erreur.

Heureux l'homme qui comprend ce que ça signifie de reconnaître ses propres erreurs, et de ne pas les commettre à nouveau. Il ne s'agit pas toujours de grandes choses. Parfois s'il faut dire des choses qui peuvent arriver aux oreilles des personnes que l'on a peut-être en esprit, alors on causerait des dommages encore plus importants que ce que l'on veut justement dire. Quelqu'un doit de l'argent à l'autre, et une troisième

personne dit: *«Tu ne récupéreras plus jamais l'argent de cette personne!»* Et cette personne le dit sans arrière-pensée! Et cette deuxième personne retourne alors vers la première personne et dit: *«Imagine-toi que telle sœur a dit ceci et cela!»* Et ce n'est pas du tout mal intentionné! Je connais toutes les personnes impliquées, mais la détresse n'était pas dans la première expression. Oui, c'était irréfléchi! La détresse c'était que la personne à qui ça a été confié ou dit, aille à nouveau voir l'autre et dit: *«Imagine que quelqu'un a dit ceci et cela!»* Et voilà que non seulement la fumée sort de la cheminée, mais aussi le feu, parce qu'on a soufflé beaucoup de vent sur l'histoire!

Si nous comprenons qu'à chaque fois, nous ne devons vraiment parler entre nous de ce dont nous devons parler, et que le reste nous le faisons avec celui ou celle qui est concerné, alors nous pourrions nous épargner beaucoup, beaucoup de chagrin. Mais je dois moi-même apprendre que nous devons tenir nos langues en brides, car c'est là le vrai problème! Le problème ce n'est pas l'enseignement. Et aujourd'hui j'ai dû lire quelque chose dans la prédication de Frère Branham que nous sommes en train de traduire et ça m'a véritablement touché. Et j'ai dit: *«Je ne répercuterai pas sur les frères qui servent ici dans la Parole.»*

Et Frère Branham dit: **«L'Église (ou l'Assemblée) sera toujours comme le berger.»** Oh, j'ai naturellement pensé: **«Oh Sauveur, si ma langue pouvait être fixée comme mes dents et mon nez, je ne la bougerais pas du tout! Je la tiendrais en brides pour l'éternité, car je sais combien elle crée des problèmes.»** Alors j'ai dit: *«Que tout le monde se mette au travail, qu'est-ce qui ne va pas?»* S'il y a de la détresse, alors je l'ai moi-même causé, parce que tous ceux qui viennent au service divin, suivent la direction de celui qui se tient là devant. Oui Frère Russ, oui Frère Schmidt, cela m'a beaucoup touché!

Et si en plus nous devons représenter, ou bien nous tenir pour les lacunes, les erreurs, les détresses aussi, alors que d'un autre côté nous faisons de notre mieux pour apporter la Parole... Et Frère Branham poursuit en disant: **«Si le prédicateur est bruyant, alors l'assemblée est bruyante. Si le prédicateur secoue la tête en chantant, alors l'assemblée secoue la tête en chantant, ainsi de suite.»** Et il dit: **«Parfois les gens n'ont pas reçu l'Esprit de Dieu, mais l'esprit de celui qui se tient devant.»** Oui, et cela nous arrive à tous! Nous voulons l'Esprit de Dieu et pas d'autres esprits, n'est-ce pas? Mais ce sont parfois des expressions qui peuvent te faire tomber à la renverse, et alors on s'examine vraiment jusqu'au plus profond de soi-même! Croyez-moi, **je ne me contente pas de traduire les prédications, je dois les prendre à cœur, et il faut véritablement que je m'examine dans tout cela.**

Mais la Parole que nous avons entendue ici de manière si exhortante, vise à ce que nous soyons en bon terme avec Dieu et avec les uns et les autres. Et ce n'est parfois pas très facile! Être en bon terme avec le Seigneur, ça va encore un peu, mais maintenant vient le point: **Notre relation mutuelle les uns avec les autres, reflète en effet notre relation avec le Seigneur!** Ce que nous faisons les uns pour les autres, nous le faisons pour le Seigneur, qui a fait Sa demeure en nous! **Notre attitude les uns envers les autres, est en fait notre attitude envers notre Seigneur!**

Ah oui! Et si nous saisissons cela de ce point de vue ou de cette façon, et pas seulement cela, mais que nous le prenions très au sérieux et que nous disons: *«Seigneur, si mon attitude envers mon frère et ma soeur, ma manière d'agir, ma manière de penser et tout ce qui en fait partie, si cela en fait Te concerne, où et comment est-ce que je me tiens alors dans Ta présence?»* Je vous dis, nous serions très, très, très vite aidés, si nous pouvions mettre cela un peu sous contrôle, car Dieu nous aurait alors sous Son contrôle.

Imaginez-vous un instant que tous ceux qui laissent libre cours à leurs langues et à leur pensée, selon la devise que: *«Les pensées sont libres, qui peut les deviner?»* C'est ce que nous chantions autrefois quand nous étions jeunes. *«Et ils laissent leurs pensées et leurs langues libres, ou ils laissent libre cours à leurs pensées et leur langues.»* Mais ne lisent pas que l'homme devra rendre compte de toutes les paroles inutiles qu'il prononce. C'est une chose tellement sérieuse!

Et vous savez un frère qui s'est aussi tenu ici devant une fois, il nous l'a bien dit à tous. Il dit: *«Dieu n'a pas seulement circoncis mon cœur, mais aussi ma langue!»* Mais c'est plus facile à dire qu'à faire! On peut dire cela de la bouche et nous affliger nous-mêmes dans notre cœur, et la chose n'est pas ainsi! **Donc le Seigneur veut que nous devenions tous raisonnables et que nous nous comportions les uns avec les autres, au moins comme les non-croyants se comportent entre eux. Car que vous le croyez ou non, les non-croyants ont beaucoup plus de décence que les croyants.** L'un n'écraserait pas l'autre de la sorte; ils ont un certain comportement. **Mais chez les croyants, parfois la détresse est si grande, parce que nous ne respectons pas les règles générales de la vie.** Et si Dieu nous aide à le faire, alors nous serons aussi aidés, afin que nous laissions simplement les choses terrestres dans le domaine terrestre.

Regardez, il arrive parfois que chacun, quelle que soit la situation dans laquelle il est, ait déjà assez de difficultés avec sa situation, et il n'est pas nécessaire que d'autres viennent encore la compliquer, au lieu de venir aider. Alors que faire? **Nous devons donc viser à nous servir les uns les autres, à nous aider à cheminer avec Dieu. Et surtout, nous ne devons rien laisser accumuler dans notre cœur contre qui que ce soit, peu importe ce que c'est.** Et même entre nous, nous pouvons dire tranquillement, même s'il s'agit de chanter ou de jouer les instruments, nous pouvons dire: *«Mon Dieu, n'y a-t-il pas de sagesse qui vient d'En Haut, dans le ciel, qui peut nous être donnée sur la terre, pour que nous*

puissions là aussi faire preuve de bon sens sans être offensés?» Le Seigneur a pourtant dit: «Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il le demande à Dieu.» (Selon Jacques 1, verset 5).

Mais je vais vous dire une chose ce soir! Nous sommes entre nous, ici, et on peut tout dire. **Notre détresse consiste à toujours reconnaître où l'autre a un manquement, et jamais où sont nos propres manquements. C'est ça la détresse!** Et la Bible dit véritablement, très clairement dans Jacques: *«Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il le demande à Dieu.»*

Oui, si tu manques d'argent, tu le sais très bien et tu dis: *«S'il te plaît, pourrais-tu m'aider?»* Alors le besoin est là! On reconnaît que c'est dur et on sait que le besoin est là! On demande et on reçoit! Mais où est-ce qu'on ressent, on remarque que la sagesse manque? Je veux dire, quelqu'un qui a un portefeuille ici, il sent que ça devient léger ici en haut, dans la tête et lourd dans le cœur. **Mais comment remarque-t-on le manque de sagesse? Je vous le demande ce soir, Frère Russ, Frère Schmidt, Frère Geiger et les frères ici devant, comment pouvons-nous savoir quand nous manquons de sagesse?** Je n'avais moi-même pas réfléchi à cette pensée auparavant, je suis arrivé ici sans savoir quoi que ce soit, mais ça me vient à l'instant.

Comment constates-tu..., comment est-ce que je constate qu'il me manque de sagesse? Tout le monde pense toujours avoir raison; pourquoi pas! Mais il n'y a pas autant de droits que nous le prétendons! Quand est-ce que nous constatons qu'il nous manque, qu'il me manque de sagesse pour pouvoir même la demander à Dieu? Je vous ai donné un exemple tout à l'heure, c'était un manque clair de sagesse! Si quelqu'un fait déjà une remarque, c'est déjà le premier manquement, parce qu'il s'est confié à une personne. Mais si on le dit à quelqu'un d'autre, et l'autre, alors sort de ses gonds, alors c'est un manque total de sagesse.

Combien de fois avons-nous fait de gros dégâts seulement par une déclaration, une remarque, simplement parce que nous n'avions pas la sagesse de voir ce que cela impliquait de dire ou de faire telle ou telle chose? Ainsi, il nous manque, et il me manque, il nous manque à tous de la sagesse. Je ne pense pas que nous manquions d'enseignement, ni de la prédication, de la Parole, ni de tout ce que Dieu a préparé pour nous, mais parfois il nous manque de la sagesse parce que nous ne savons pas apprécier, nous ne savons pas voir ce que les choses apportent et produisent, mais dans le sens négatif quand on dit n'importe quoi. Alors si nous pouvions dire au Seigneur à partir d'aujourd'hui: *«Oh mon Dieu, accorde-moi la sagesse, la sagesse de m'examiner moi-même. La sagesse et la grâce d'estimer mon frère au-dessus de moi-même. La sagesse d'accepter tout ce qui est fait pour la gloire de Ton Nom et de m'en réjouir et d'y adhérer intérieurement».*

Je n'ai pas besoin de le cacher, je peux me réjouir de tout. Si les trompettes sont jouées, je me sens bien dans mon cœur. Si les instruments jouent, je me sens bien dans l'âme. Si les chantres chantent, gloire à Dieu pour chaque cantique. Et s' il y a un cantique qui n'a pas été une bénédiction pour nous, y a-t-il eu un cantique qui n'a pas été une bénédiction pour nous lorsque nous étions assis ici avec la Paix de Dieu dans notre cœur et que nous écoutions? **Cela dépend sans doute aussi de notre propre état d'esprit, pas toujours seulement des paroles ou du cantique.**

Et cela concerne également les instruments. Il faut le dire aussi une fois. **Et je pense qu'il faut encourager les quelques talents que nous avons parmi les chantres, oui, pour les instruments, quels qu'ils soient, car cela n'amènera personne au ciel.** De toutes les façons, c'est le Seigneur qui doit le faire. Mais voyez, nos frères, et qui que nous soyons, si nous annonçons la Parole ici, soyez honnêtes. Sommes-nous des prédicateurs?

Si vous entendiez ici les gens formés dans des écoles, oui, vous pourriez être fiers que telle personne s'avance ici. Ils savent exactement comment une prédication est construite, comment une prédication est présentée, sauf qu'ils ne savent peut-être pas ce que Dieu dit. Mais nous ne sommes pas des gens qui pourraient maintenant avoir un mot à dire quelque part. C'est peut-être la même chose avec les chants, avec les instruments, mais nous sommes tous plus doués pour cela. Et donc, nous devrions avoir la grâce de vraiment tout accepter.

Il n'y a pas si longtemps, je le dis maintenant au risque que l'on sache qui c'était. Lorsque le dernier visiteur de Pologne est venu ici, notre Frère Tadeáš Kupka, il a fait ici une visite pour la première fois. Et alors la première conversation qu'il a eu avec moi, il était tout à fait horrifié. Il m'a dit: « *Imagine que j'ai rencontré un frère et qu'il a tout de suite fait des remarques sur les frères qui servent dans l'assemblée* ». J'étais content d'être assis. Et il dit: « *Imagine-toi, je viens ici pour la première fois. Et je ne connais ni le frère, ni les frères qui servent. Et dans la première conversation, directement des remarques* ».

Bien aimés, je dis cela ici, même pendant que notre visite de la DDR est ici et qui que ce soit. **Si nous n'avons pas la grâce de nous soutenir les uns les autres devant Dieu, alors je ne sais pas comment nous pouvons aller de l'avant ensemble.** Au lieu de dire à un frère ou à des gens qui viennent nous rendre visite quelque chose et qui les bénisse, nous devons, et même si nous avons raison, et là je me réfère à ce passage Biblique que nous avons lu tout à l'heure.

David avait-il le droit de manger ces pains de proposition qui étaient réservés seulement aux sacrificateurs? Qu'est-ce que c'était? Il était à la fuite. Il fuyait à Saül, Achimélec Le sacrificateur lui dit, quand il est arrivé: « *J'ai faim* ». Et il lui répondit: « *Je n'ai pas de pain ordinaire dans ma maison* ». Selon 1 Samuel 21,5. O, l'homme a faim et l'autre, le sacrificateur

dit: *«Je n'ai pas de pain ordinaire dans ma maison»*. Mais oui, mais l'estomac grogne quand même. Et il lui répond: *« Je n'ai que du pain consacré»*. Alors David s'est peut-être réjoui en pensant: *« Aujourd'hui, je ne mange pas du pain ordinaire, mais aujourd'hui je mangerai du pain consacré»*. Est-ce que c'est bon? Le Seigneur dit que c'était bien ainsi.

Oui, les scribes, s'ils avaient été là, ils auraient fait exactement comme avec les disciples, avec le champ de blé, avec les épis. Seulement de critiques. Et Frère Branham dit: **«La critique détruit l'Église la plus florissante»**. Nous devons vraiment prendre conscience, une fois pour toutes, que nos paroles construisent ou détruisent, soit l'un, soit l'autre. Soit nous rassemblons, soit nous dispersons. Soit nous tirons à la même corde, mais de préférence du même côté, car une corde a aussi deux côtés, deux extrémités. Beaucoup disent: *«Oui, nous tirons sur la même corde»*. Et si l'on regarde bien, ils sont des côtés opposés. Oui, nous n'en avons pas besoin. Et si c'est la même corde, alors s'il vous plaît, du même côté, à la même extrémité. Oui, et pas à des extrémités contraires ou opposées. A quoi sert alors la même corde ? A rien du tout. Alors, il y a des va-et-vient.

Bien aimés, il y aurait tant de choses à dire. Les voix de Dieu sont parfois étranges. Et là où nous pouvons voir des erreurs et émettre des critiques, le Seigneur vient balayer tout cela. N'avez-vous pas lu, lorsque David a eu faim, qu'il est entré dans la maison de Dieu et a mangé le pain de proposition qu'il n'aurait pas dû manger, selon Matthieu 12, verset 3. Et on ne lit nulle part que Dieu lui en voulait.

Savez-vous à qui Dieu en voulait ? Pas à ceux qui ont été dans le besoin ici et là et qui ont peut-être fait des choses un peu hors du commun. Dieu n'était pas du tout en colère contre eux. Des critiqueurs, des critiqueurs qui ne s'occupaient pas du tout de la chose, il les en voulait. **Bien aimés, nous n'avons plus de temps à perdre, mais nous devons nous laisser dire**

les uns les autres que l'Amour de Dieu qui s'est manifesté à Golgotha, doit se manifester en nous et par nous.

Parfois, on rencontre aussi des personnes qui ne reçoivent pas entièrement et pleinement la Révélation de la Parole de Dieu. **Bien aimé, qu'est-ce qui nous rend bien heureux? Ce n'est pas un enseignement, mais c'est la foi en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui a versé Son Sang à Golgotha et qui a donné Sa Vie.** Et Paul, ce grand homme de Dieu, écrit que *«si quelqu'un a un autre avis, qu'il se le fasse révéler par Dieu»*, (Selon Philippiens 3:15).

L'Eglise du Seigneur doit devenir un lieu de sécurité où on se sent bien, un lieu où chacun se sent bien. Mais l'Église, ou l'Assemblée, et nous l'avons très souvent dit, n'est pas le bâtiment ni les chaises, mais nous qui sommes assis dessus. **La Maison de Dieu est une Maison Vivante. Elle est constituée de pierres vivantes et est édifiée en Esprit pour devenir un Sanctuaire Saint pour Dieu. Dans quel but? Pour offrir des sacrifices spirituels qui soient agréables à Dieu.** Comment pouvons-nous offrir des sacrifices spirituels si nous avons des sentiments humains, terrestres, charnels, et si nous jugeons encore tout selon nos propres critères ? Non ! Nous pouvons oublier tout cela.

Et puis, il se peut que nous soyons dans le même cas que David. Il n'a pas seulement mangé le pain consacré. Voulez-vous que je vous dise ce qu'il avait trouvé là, dans la Maison de Dieu? Il a trouvé l'épée de Goliath, en Samuel 21, verset 10. Il demande au sacrificateur: *«N'as-tu pas de lance ou d'épée?»* Il lui dit alors tout fier: *«Écoute, j'ai ici l'épée de Goliath que tu as tué»*. Alors il dit: *«Donne-moi ça»*. Puis, il le prit et s'en allait. Alors sa visite a valu de la peine. Il a copieusement mangé et par-dessus quoi, le pain consacré, et il a aussi pris l'épée que Dieu lui avait donnée et qui était en effet consacrée pour couper la tête de l'ennemi, ce Philistin.

Voyez-vous les Voies de Dieu? Et que seraient-ils devenus, des critiqueurs? Ils n'ont pas de place dans la Maison de Dieu. Ils n'ont pas de place dans l'Assemblée. Ils n'ont même pas de place en pleine rue, quand on traverse le champ de blé. Quand le Seigneur marche avec ses disciples, c'est bien Lui qui doit arbitrer, juger. S'il y a quelque chose à arbitrer et à juger, n'est-ce pas? Qui d'autre est compétent pour faire cela? Qui veut me déclarer, moi compétent ou te déclarer, toi compétent pour juger certaines choses? Et on peut parfois si bien montrer du doigt ici. **Et si on n'a pas tous les points de connexion avec ce passage biblique et la clarté par l'esprit, alors on peut soi-même prendre la lettre, frapper et tuer.** Et cela n'aide personne non plus, non!

Nous avons maintenant aussi les jours de Pentecôte devant nous et les réunions comme nous l'avons déjà dit. Il nous tient à cœur que Dieu soit reconnu à sa juste valeur. Et il doit être possible dans la maison de Dieu que chacun se sente bien. Que personne n'ait à soupirer. Que personne ne soit laissé pour compte. Mais **que tous soient vraiment bénis et puissent ensuite devenir une bénédiction pour les autres.** Et je crois que c'est ça le sens de la parole qui nous a été lue ce soir. **Que le Seigneur a pris la responsabilité de tous ceux qui sont à sa suite. [Amen] Et alors personne n'est plus habilité à juger ou à prononcer un jugement. Et encore moins à condamner.** Mais un seul tel qu'il est écrit est Législateur et un seul est Juge. Jacques 4, verset 12.

Et le même a dit fondamentalement tout ce qui devait être dit. Et nous nous tenons devant lui. Le Sabbat était un jour sacré, et les scribes l'ont rendu si sacré qu'ils ont donné au Seigneur... Qui est le Seigneur du Sabbat? Et qui a en effet proclamé ce Sabbat en tant que Jéhovah et l'a initié? Le Seigneur se tenait là. Il se tenait là comme Seigneur Jésus. Il n'y a en effet qu'un Seul Seigneur. C'est ce que la Bible dit, Un Seul Seigneur! Et je le dis ce soir en toute connaissance de cause. Quand la Bible dit dans Ephésiens 4 verset 5: *«il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul*

baptême,» Alors nous pouvons le dire le dire aussi. **Et si ce Seigneur Unique, oui qui était Jéhovah dans l'Ancien Testament et Jésus dans le Nouveau Testament. Oui c'est ce sauveur, et cela me convient.**

Et qui a dit dans le champ de blé. Qui a dit: *«Il y aura des semailles et une moisson. Un été et un hiver. Un jour et une nuit»* Selon Genèse 8 verset 22, est-ce les scribes? Loin de là. Le Seigneur qui a prononcé tout cela était pourtant là sous forme humaine. Et il dit, Matthieu 12 verset 3.

Oui Matthieu 12 verset 3: *«Il répondit: "N'avez-vous pas vu ce que David a fait quand il eut faim avec ses compagnons? Comment il est entré dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition qui ne lui étaient pas permis de manger? Non plus à ceux qui étaient avec lui et qui étaient réservés aux sacrificateurs seuls."»* Il conclut par ces mots: *«Le Fils de l'homme est maître même sur le sabbat»* (verset 8 de Matthieu 12). Il est maître de tout. Et aussi du sabbat. Ils sont restés là avec leurs réponses. Mais ils n'ont certainement pas été aidés.

Bien aimés, seulement les personnes qui suivent véritablement le Seigneur ne s'offusqueront pas. Qu'il s'agisse du sabbat. Qu'il s'agisse du blé. Qu'il s'agisse de la guérison, ou de quoi que ce soit d'autre. Ils ne s'offusquent pas. Ils savent que le Seigneur fait toutes choses bien. Il n'a jamais fait d'erreur. Ils suivent. Ils suivent Tout. Ils se réjouissent de tout. Ils ont simplement reçu de Dieu la Grâce pour devenir une bénédiction pour les autres. Je dois parfois y réfléchir.

Et c'est ce que nous avons appris. Et c'est ce que nous chantons tous. Peut-être pas aujourd'hui, mais dans les années antérieures. Oui: *«Dois-je partir les mains vides? Dois-je me sentir ainsi devant Jésus? Ne puis-je pas lui apporter une âme? Ne puis-je pas voir une seule gerbe?»* Et vous connaissez le refrain: *«Si c'était à refaire, à refaire. Oui, nous consacrerions notre vie au Seigneur»*. Oui, nous sommes ici. Nous ne

serons pas encore sur un lit de mort. Mais nous ne savons pas quand nous serons sur un lit de mort. Et puis, il y a quand même la question: *«Oui, si je revenais encore une fois. Si j'avais encore le temps. Oui, je voudrais consacrer ma vie au Seigneur»*. **Pas une fois de plus, mais maintenant, nous devons consacrer notre vie et notre temps au Seigneur. Et cela commence par une consécration**, une dévotion entière, et que nous puissions dire: *« Mon Dieu, voici ma vie »*.

Que nous parlions avec les croyants ou avec les non-croyants. **Il ne faut jamais que quelque chose qui apporte le chagrin vient de nous. C'est toujours la paix de Dieu qui doit régir dans nos cœurs**. Ce que les autres en font, oui, très bien, nous ne pouvons pas le définir. Nous ne voulons rien dire à ce sujet. Mais nous voulons être à la disposition du Seigneur en tant que frères et sœurs. Et la Bible dit: *« Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu »*. Éphésiens 5, verset 21. **La crainte de Dieu est tout de même le commencement de la sagesse divine que nous devons demander afin que tout soit beau**. Bon, mais qui a encore la crainte de Dieu en ce temps? Dans ce temps, qui a du respect?

Quelqu'un m'a dit récemment: *«Frère Frank, c'est effrayant de voir qu'il n'y a pas du tout de respect, il n'y a plus de respect pour le service»*. Et je ne peux que dire personnellement, et je ne pense pas non plus que nos frères ici exigent un quelconque respect, mais je peux vous dire ceci, **lorsque la Parole de Dieu s'accomplit, elle s'accomplit dans les vrais croyants**. Et la Parole de Dieu dit: *«Que les anciens soient jugés d'un double honneur»* (1 Timothée 5 verset 17). Donc ce que tout le monde dit, cela ne doit pas nous intéresser aujourd'hui.

La Parole de Dieu est obligatoire pour tous ceux qui appartiennent à Dieu. Et celui qui appartient à l'Église mettra en pratique ce qui lui a été confié et imposé. Chacun de nous devrait être reconnaissant pour le

service de la Parole en ce lieu. Et si notre Frère Paul a exprimé à l'époque dans 1 Corinthien chapitre 13 verset 9, que tout est partiel, notre connaissance et toute autre chose, alors qui sommes-nous? Mais pourtant nous pouvons être reconnaissants et dire que la Parole de Dieu, même si elle a été apportée dans la faiblesse, nous pouvons dire qu'elle est forte et puissante en ceux qui l'ont reçue dans la foi.

Après tout, nous ne regardons pas au tabernacle terrestre, mais **nous écoutons la Parole de Dieu de tout notre cœur, et nous avons une bonne attitude envers ceux qui doivent apporter la Parole de Dieu.** C'est déjà grave lorsque des étrangers ou des critiques agissent. Les croyants, surtout ceux qui font partie de l'assemblée, devraient tout soutenir et le faire de tout cœur et de toute leur âme. S'il y a quelque chose à redire, nous voulons bien en parler, mais alors vraiment de manière à ce que Dieu y trouve son compte ou revienne à ce qu'il Lui revient de droit, afin que cela crée un lien. Je n'ai encore rien vu ni entendu qui vienne de Dieu et qui puisse diviser les gens ou les opposer les uns aux autres! Tout ce qui vient de Dieu est enveloppé dans son amour divin!

Et ce qui y est enveloppé, et c'est ce que j'ai dit récemment à quelqu'un qui s'est confié à moi et m'a dit: *«Je ne pensais pas que tu pouvais encore m'aimer!»* Et je lui ai répondu: *«Mon frère, si l'amour de Dieu que je porte dans mon cœur est véritable en moi, alors cet amour est éternel, alors il n'a jamais commencé et ne s'arrêtera jamais.»* **Il ne dépend absolument pas des circonstances.** Et ensuite les larmes ont coulé sur son visage. Il avait vraiment donné libre cours à sa langue au-delà de toutes mesures. Oui, pourquoi cela me dérangerait-il? L'amour de Dieu dans mon cœur, je le répète, n'a jamais commencé, comment peut-il s'arrêter?

Dans ma Bible, il est écrit dans 1 Corinthiens chapitre 13 verset 8: *«L'amour ne cessera jamais.»* Amen! Ainsi, nous devons nous rendre, nous devons prendre conscience que **tous ceux que Dieu a aimés et**

rachetés par Jésus-Christ sont là pour mettre à nouveau en pratique l'amour de Dieu en tant que rachetés! Tout ce dont nous avons besoin est contenu dans cet amour divin: le pardon, la compréhension, le fait que nous nous supportons les uns les autres, non pas avec peine et avec fracas, mais avec un cœur véritable et en toute conviction.

Après tant d'années, ne devons-nous pas demander à Dieu un beau et nouveau départ pour nous tous? Quelles choses, qui nous prennent parfois par surprise, à laquelle nous sommes écrasés à l'improviste? Que nous puissions simplement dire: *«Seigneur, pourquoi? Pourquoi devrais-je m'occuper de cela et m'y arrêter?»* Non, nous voulons aller de l'avant. **Parfois, nous sommes écrasés si nous ne sommes pas vigilants, mais ce n'est pas la chose la plus grave. Ce qui rend la chose la plus grave, c'est qu'elle passe de bouche à bouche et qu'elle se propage et qu'elle fait des cercles de plus en plus larges.** Et à la fin, il n'y a pas que toi et moi qui nous sommes fait écraser. Pour finir, les chats roulent sur tout et détruisent tout. Pourquoi faire? Avons-nous commis une maladresse? Alors, apportons-la au Seigneur, c'est tout!

A qui cela sert-il d'en parler? Je ne sais pas s'il y avait encore ici des pensées qui étaient bonnes. Nous avons donc aujourd'hui une heure très sérieuse. Même si je ne suis pas en train de pleurer ou d'avoir un visage directement triste, je suis quand même profondément attristé dans mon cœur, et à côté de cela, plein de foi et de confiance. **Je suis profondément attristé de voir que nous, qui devrions être très avancés dans notre vie de foi, nous nous arrêtons parfois sur des petites choses qui deviennent alors si grandes devant nos yeux que nous ne pouvons plus les ignorer et les négliger.** Et c'est alors seulement qu'elles deviennent un problème. Que Dieu nous fasse véritablement grâce.

Tout d'abord, que nos frères qui servent ici dans la Parole se sentent bien. Il n'est pas nécessaire de les nommer dans chaque prière. On peut prier pour chacun en général, mais aussi pour nous tous. **L'important, c'est que nous soyons cordialement unis les uns avec les autres et unis avec Dieu dans l'amour de Dieu.** Alors, toute prédication sera bonne, tout cantique sera bon, tout instrumental sera bon. Le désaccord n'est pas dans la prédication, ni dans le chant, ni dans l'instrument. Le désaccord peut être en nous! Et c'est là qu'il doit être ôté!

Bien aimés, il n'est pas facile d'être un enfant de Dieu béni. Mais nous pouvons dire une chose. **Si le Seigneur nous bénit abondamment, nous pourrions être une bénédiction les uns pour les autres [Amen!]**, car ça, c'est la promesse divine. *«Je te bénirai et tu seras une source de bénédiction»* (Selon Genèse 12, verset 2). Si Dieu peut nous bénir de telle sorte que nous devenions une bénédiction pour les autres, ce n'est qu'à ce moment-là qu'il est véritablement devenu manifeste que Dieu nous a bénis. Alléluia! Si ce n'est pas encore le cas, alors nous devons nous laisser dire les uns aux autres: *«Dieu ne nous bénit pas pour nous-mêmes ou pour que nous soyons une bénédiction pour nous-mêmes»*. Je n'ai pas encore entendu cela. **Mais Dieu bénit pour que nous soyons une bénédiction pour les autres.**

Dieu veut que nous nous servions les uns les autres avec les dons qu'il nous a donnés. Pas que nous nous servions nous. Chaque don est destiné à servir les autres, à tendre la main, à panser la blessure, à faire du bien partout où c'est possible. C'est ce genre de personnes que Dieu veut faire de nous. Et pour cela, **nous avons besoin d'un puissant baptême du Saint-Esprit, d'une effusion de la Puissance d'en haut, de la Puissance de Dieu qui accomplit en nous ce que nous ne sommes pas capables de faire.**

Oui, nous nous arrêtons pendant des années et nous avons ceci ou ceci à regretter et à déplorer. Mais par la Puissance de Dieu, tout devient différent, tout est nouveau. Et le Seigneur pourra se révéler. Il a besoin d'une atmosphère dans laquelle Il se sent bien.

Et je vous dis que si nous en tant que frères, nous pouvons véritablement servir le Seigneur sans notre propre pénibilité et sans ce qui peut éventuellement nous émouvoir, alors je n'ai aucun doute au sujet du fait que, et je le dis aussi librement, je dis que toutes choses seront possibles. **La foi en Dieu, la foi en chaque promesse, en chaque Parole, en chaque Promesse qu'il a faite est dans notre cœur.** Dieu est vrai et Fidèle. Il est fidèle à Sa Parole. Et le vieux menteur doit s'écarter. La Parole de Dieu est notre témoignage et ça c'est la vérité. **C'est pourquoi le Seigneur peut La confirmer à tout moment. Amen. Et nous devons de plus en plus compter sur le fait qu'il la confirmera par grâce.**

Dans le cantique de tout à l'heure, nous avons chanté ensemble sur la guérison. Mais croyez-moi, cela fait là aussi un peu mal. C'est une douleur quand d'une part on croit de tout cœur ce que la Parole de Dieu dit et d'autre part on doit voir et assister à comment toutes ces choses ne se réalisent pas mais que nous restions timidement à côté. Alors ça fait mal. **Nous devons alors faire confiance au Seigneur avec tout ce qui est en nous. Faire preuve de bonne volonté. Faire tout ce qui est en notre pouvoir pour préserver l'unité de l'Esprit. Ne pas enfreindre le commandement de l'Amour Divin mais devenir une bénédiction les uns pour les autres selon la mesure avec laquelle Dieu nous a bénis,** afin qu'un jour, qu'on le dise ou qu'on le pense qu'on le voie ou qu'on l'entende qu'on puisse dire: *«Là ce sont les bénis de Dieu»*.

Qu'il en soit pour nous comme à l'époque où Isaac a béni Jacob en disant : *«Celui que Dieu a béni, il est béni!»*. Et que Dieu nous l'accorde véritablement à tous par grâce. **N'aspirez-vous pas tous à un court**

moment avant le retour du Seigneur où chacun se réjouira de chacun, où chacun sera vraiment en communion intime avec chacun? J'aspire, j'aspire à cela. Cela doit devenir ainsi. Tout le reste s'applique aux non-croyants à ceux qui n'ont pas accepté la Parole de Dieu pour ce temps. Là, tout peut s'écrouler avec l'apostasie, avec la désobéissance, avec tout ce qui existe. Mais dans la maison de Dieu, la Parole pour l'Église est valable.

Et la Parole de la Promesse Divine est: *«Je restituerai tout chose»*, en accord avec Joël 2,25: *«Je rétablirai tout chose»*. Et le temps devait venir où toute chose partielle cesserait et où ce qui est parfait pouvait se frayer un chemin.

Après la pleine Révélation de la Parole de Dieu, la Révélation Parfaite de la Puissance de Dieu doit nous être accordée à tous par grâce.

Amen! Le Seigneur est Fidèle. Ne soyez pas découragés. Ayez courage. Tant que le Seigneur nous parle, il a de bonnes intentions à notre égard. Aucun de nous n'est sans faute, mais chacun de nous est sans péché grâce au sacrifice offert à la Croix de Golgotha. C'est là que Frère Branham dit à un moment donné: ***«Vous ne pouvez pas être sauvé et perdu en même temps. Soit vous êtes sauvé, soit vous ne l'êtes pas»***. Et nous croyons que nous avons été sauvés par grâce par le Sang de l'Agneau. Amen!

Et nous regardons au Seigneur, notre Sauveur, et nous Lui demandons, nous le prions de nous faire grâce, et de nous bénir de la richesse de Sa grâce. Nous voulons nous consacrer au Seigneur et dire: *«Oh Dieu enlève toute critique, enlève tout ce qui est source de discorde, qui apporte des malheurs, qui a un effet destructeur, éloigne-le de nous. Ferme ma bouche!»* C'est ainsi que les croyants ont prié avec crainte de Dieu. Si je devais dire quelque chose qui ne soit pas une bénédiction pour les autres, si seulement tout cela pouvait être ainsi pour nous et pour

tous ceux qui veulent subsister devant Dieu. Je pense que nous allions alors remercier le Seigneur. Nous pouvons le faire dans la foi car Il est Fidèle. Il connaît nos cœurs, Il connaît nos désirs. Et nous voulons qu'il arrive à ses fins, à ce qu'il revienne de droit avec chacun d'entre nous par grâce. Et nous croyons que cela se fera. Amen. Levons-nous et remercions encore le Seigneur.

Seigneur, nous Te remercions pour la leçon que Tu nous as donnée ce soir. Tu nous as appris à Te suivre en tant que disciples, à regarder à Toi, ne pas être un observateur pour juger, [Alléluia], que ce soit le jour du sabbat, ou devant les champs de blé, ou ici ou là, mais de tout laisser à gauche et à droite pour Te suivre. [Amen.] Regarder à Tes mains bénies, regarder à ce que Tu fais, regarder à Ta bouche pour entendre ce que Tu dis, regarder à Tes yeux avec lesquels Tu veux nous guider, nous conduire. Regarder à Ton Esprit pour lire ce que tu veux que nous fassions comme la servante regarde sa maîtresse.

Ah Seigneur, Tu nous as encore appris que **nous sommes un Peuple, oui, une Troupe, un Royaume des sacrificateurs.** Autrefois, loin de Toi, nous étions exclus de l'Alliance et de toutes bénédictions, mais maintenant nous avons été rapprochés et nous pouvons être dans Ta Maison et faire partie de Ton Église. Bien-aimé Seigneur, fais-nous comprendre que là où Tu nous prépares le pain, oui, ce lieu est consacré, le pain est consacré, le peuple est consacré, et que nous trouvons là l'épée avec laquelle l'ennemi a été vaincu [Alléluia]. Ah Dieu, que Tes pensées sont merveilleuses, que Ta Parole est Glorieuse, et que nous Te remercions de L'avoir remise sur le chandelier, non pas pour que nous la considérions seulement comme un souvenir, mais pour que nous puissions L'utiliser et que nous puissions frapper l'Ennemi à nouveau, oui, frapper l'Ennemi qui a déjà été vaincu et qui essaie toujours de se relever.

Bien-aimé Seigneur, nous aspirons à voir Ta Droite élevée dans la foi et à expérimenter qu'Elle conserve la Victoire [Alléluia]. Remerciements, louanges, gloire et honneur Te soient rendus. **Accorde-moi grâce, accorde-moi la sagesse dans mes relations avec mes frères.** Bien-aimé Seigneur, je Te le demande de tout mon cœur, qu'ils se sentent bien dans ma présence, que mes paroles soient une bénédiction pour eux. Et si Tu fais grâce que ma conduite et mes actes soient une bénédiction! Seigneur, qu'il soit enfin révélé et manifesté, et cela en réalité que Tu as fait ta demeure en nous! Alléluia! Honneur, louanges et gloire Te soient rendus! Amen!

• • •